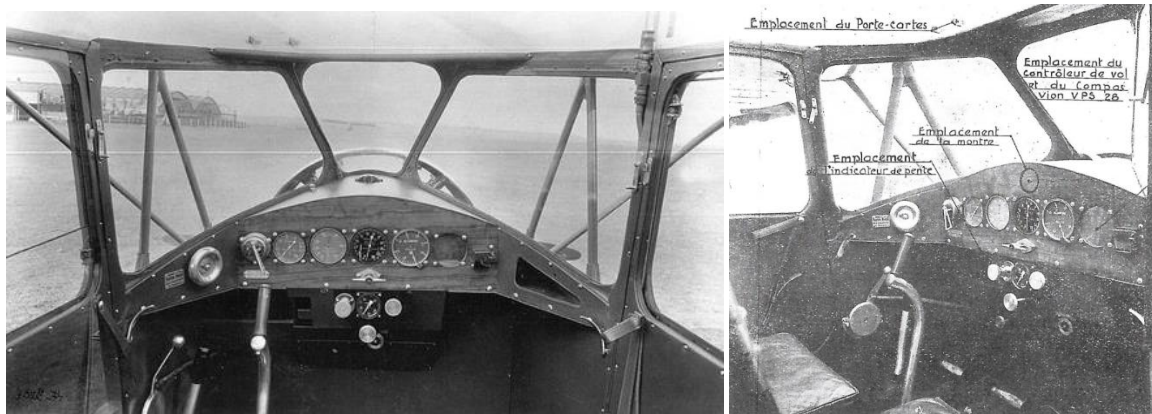


Le souci du détail

Le tableau de bord et les instruments

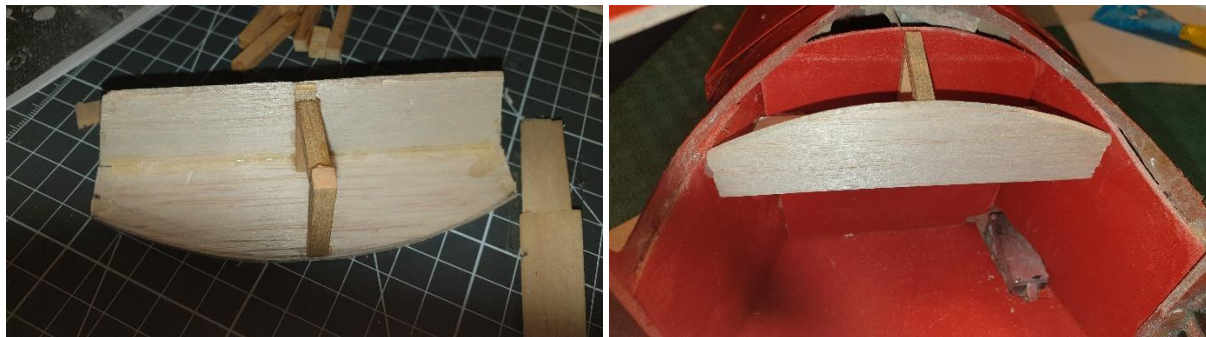
Dans le numéro précédent, nous avons pu voir ensemble l'habillage de la cabine munie désormais de sa jolie robe rouge. Ce que je vous propose de découvrir ensemble aujourd'hui, est l'installation de la planche de bord et de ces instruments. Pour ce faire, je me suis inspiré des 2 seules photos existantes de la planche de bord c'est peu, mais suffisant (photos 5-1 et 5-2)



Les deux seules photos existantes du tableau de bord sont en noir et blanc et en faible définition. Elles me serviront à retrouver les instruments pour les reproduire dans le modèle

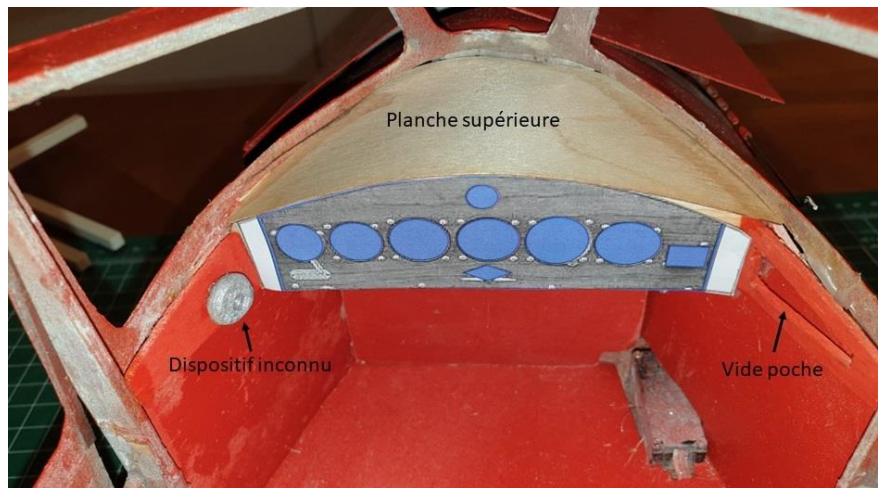
La structure du tableau de bord

J'ai commencé par la structure du tableau de bord en utilisant un calque pour tracer la forme de la façade de la planche de bord. Une fois la forme déterminée et découpée, j'ai rajouté des baguettes de bois dur et un fond qui seront collés sur la paroi avant de la cabine. C'est nécessaire pour positionner la façade comme sur l'avion réel. Il s'agit d'un petit travail de patience pour prendre les cotes et les ajuster jusqu'à obtenir la position correcte. Une fois terminé, l'ensemble est collé en place (Fig 5-3, 5-4)



Préparation et mise en place de la façade de la planche de bord

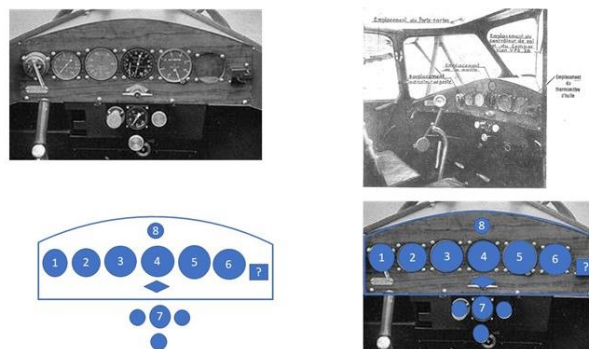
Le dessus était en bois verni. Pour reproduire au mieux ce détail, j'ai découpé un morceau de contreplaqué de 0.6 mm que j'ai ajusté petit à petit pour qu'il vienne fermer l'espace en remplissant la jonction cabine pare-brise et flancs du fuselage. Cette planche supérieure sera vernie ensuite pour restituer l'aspect bois originel. J'ai aussi reproduit sur le flanc droit, l'espace vide-poche et sur la gauche un gros bouton qui est un dispositif inconnu par moi. J'ai aussi découpé à l'échelle une reproduction papier pour positionner mes instruments de bords. (Fig 5-5).



L'ensemble prend forme avec la planche supérieure, le vide poche et le gros bouton inconnu à gauche sur le flanc du fuselage

Les instruments de la planche de bord

Je ne suis pas une personne qui connaît les instruments en aviation, qu'elle soit moderne ou ancienne. J'aurai pu me contenter de reproduire très grossièrement les instruments avec quelques-uns glanés de ci, de là. Vu la taille et l'emplacement de la planche de bord, j'aurai obtenu un résultat réaliste. Mais mon désir d'en savoir un maximum sur cet avion m'a poussé à m'adresser une fois de plus au GPPA d'Angers. J'ai donc utilisé les photos de l'avion de 1935 pour reproduire les emplacements inconnus et en leur attribuant un numéro pour identification éventuelle. Par la suite, j'ai envoyé un mail à mon ami Alban Durry du musée d'Angers avec les photos agrandies d'époque en noir et blanc et les emplacements numérotés. Au vu des informations que je lui avais fournies, il a su identifier l'ensemble des instruments comme présenté sur la figure ci-dessous. (Fig 5-6 et 5-7)



- 1 : **Contact magnétos** gradué en 0, 1, 2 1+2 signifiant Coupé, contact sur magnéto 1, contact sur magnéto 2, contact sur les 2 magnétos
- 2 : **compte-tours moteur.**
- 3 : **Anémomètre basse vitesse** (gradué en km/h et dit anémomètre d'atterrissage). Vraisemblablement de la marque Badin ou Aéra.
- 4 : **Anémomètre grande vitesse** (gradué en km/h et dit anémomètre de croisière). Vraisemblablement de la marque Badin ou Aéra.
- 5 : **Altimètre** (gradué en hectomètres).
- 6 : **Thermomètre d'huile.**
- 7 : **Pression d'huile.**
- 8 : **Montre**

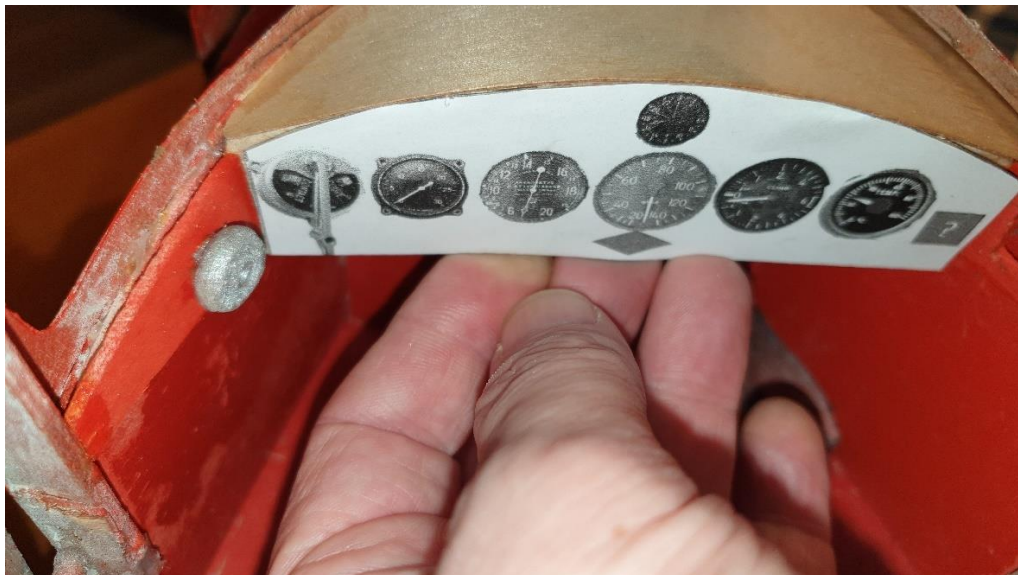
Le tableau de bord initial et numéroté avec le nom des instruments identifiés grâce à l'immense compétence d'Alban Durry du GPPA d'Angers. Un grand merci à lui.

Chapeau Alban et un merci. Et chapeau de nouveau, car il ne s'est pas arrêté à l'identification. Non, Alban avait certain de ces instruments au musée donc il m'en a fait des photos pour que je puisse les utiliser pour les insérer dans le tableau de bord (fig 5-7)



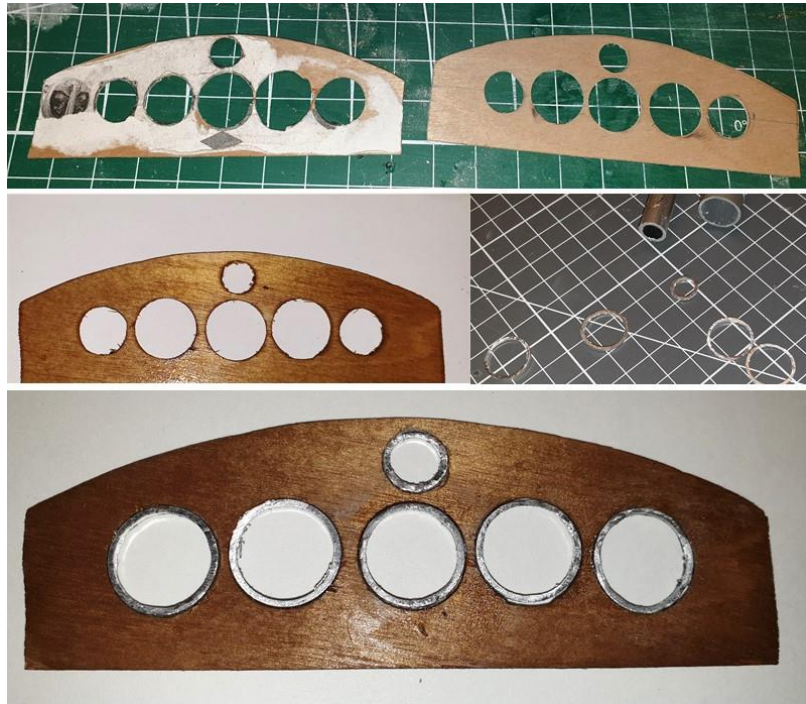
Quelques-uns des instruments du tableau de bord présents au GGPPA d'Angers (photo Alban Durry)

La suite de la procédure a été la suivante. Pour commencer, on imprime les instruments à la bonne échelle et à la bonne position pour les présenter à blanc sur la planche de bord (Fig 5-8)



Les instruments sont imprimés à la bonne échelle et positionnés à blanc

Ces instruments étaient positionnés dans un cadre sous une vitre et donc en relief. Pour reproduire cela, j'ai d'abord découpé 2 morceaux de CTP 4/10 de la forme de la planche et l'emplacement des instruments est découpé dans les 2 planches de bord. Les instruments seront collés sous la première planche. Sous la seconde sera collé le rhodoid pour reproduire les vitres. Cette dernière sera collée sur la précédente qui aura reçu les instruments. Le fait d'utiliser 2 planches de bord permet ainsi de reproduire le relief sous la vitre. La planche visible est teintée couleur chêne. J'ai ensuite découpé les cadres de vitre dans des tubes alu de différents diamètres et ces cadres ont été collés à la cyano. (Fig 5-9)



Découpe des 2 cadres qui permettront de reproduire le relief des vitres. La planche visible est teintée et reçoit les cadres de vitres découpées dans des tubes aluminium de différents diamètres.

Le rhodoïd est découpé et est collé sur la face inférieure de la planche avant. Le rhodoïd est fixé avec des pinces le temps du séchage. Une fois sec, la partie arrière est alors collée sous la face avant. Il est temps alors d'imprimer en couleur les instruments à la bonne échelle. On les découpe et on les colle sous la planche arrière à leur emplacement. Entre la photo de l'instrument se trouve donc la partie en CTP de 4 mm, le rhodoïd et la face avant. C'est ainsi que l'on obtient cet effet de profondeur qui donne le relief. La planche est ensuite vernie avec le vernis à ongle incolore de Madame et le tour est joué. C'est beaucoup plus simple que ça en a l'air.



Un morceau de rhodoïd est découpé pour être collé sous la planche de devant. Durant le séchage, le maintien est fait à l'aide de pinces à linge



La planche inférieure est collée sous la planche supérieure. Les instruments sont imprimés en couleur sur papier glacé, puis collés sous la planche inférieure. La partie visible est alors vernie avec du vernis à ongle incolore



La planche est presque terminée, il faut juste rajouter quelques détails maquettes, comme les rivets.

La planche de bord n'est pas encore terminée. Il manque de nombreux détails et notamment les rivets de fixation des instruments et ceux permettant de fixer la planche sur le châssis dans le cockpit. J'ai donc commencé à poser les rivets avec une goutte de colle blanche diluée légèrement dans l'eau. Voici le résultat ci-dessous aussitôt la pose de la colle et une fois sèche (fig 5-11 et 5-12)



Pose des gouttes de colles pour reproduire les rivets.

Il s'agit désormais de les peindre en couleur métallique pour ressembler à de véritables rivets bombés. Pour ce faire, j'ai pris de la peinture métallique en bombe que j'ai mis dans un récipient en verre. Un autre est rempli de white spirit pour corriger les erreurs et nettoyer. Les rivets sont peints avec un jonc fin de carbone de 0.8 mm juste trempé dans la peinture et déposé sur les rivets sans trembler. En cas d'erreur ou de mauvais dépôt, j'ai utilisé une fine pince au bout d'un chiffon trempé dans du white spirit et j'ai pu nettoyer (fig 5-13).



Les rivets sont peints délicatement. Il ne faut pas trembler

La planche de bord maquette est posée à côté de l'image du grandeur sur l'image suivante (fig 5-14). Il reste bien entendu des instruments à faire, le magnéto à gauche plus les pédales, le manche et les sièges. Ce sera l'objet de ma chronique dans les prochains numéros.



N'hésitez pas à me contacter à l'adresse mail suivante eol37rcmodel@gmail.com ou à consulter mon site web dédié à l'aéromodélisme <https://www.eol37aeromodeler.com/>